Lettre à la SBF

M. L. De Brondeau

To cite this article: M. L. De Brondeau (1855) Lettre à la SBF, Bulletin de la Société Botanique de France, 2:8, 512-512, DOI: [10.1080/00378941.1855.10826009](https://doi.org/10.1080/00378941.1855.10826009)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1855.10826009>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

4° De la part de M. A. Dupuis :

Traité élémentaire des Champignons comestibles et vénéneux, 1854.

5° En échange du Bulletin de la Société :

L'Institut, juillet 1855, 2 numéros.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. L. DE BRONDEAU.

Reignac près Agen, 15 juillet 1855.

Aux exemples d'apparition pour ainsi dire subite de quelques plantes, dans des lieux où elles n'avaient pas encore été aperçues, je puis en ajouter un autre, qui a de l'analogie avec celui cité par M. A. Passy (1).

Ayant, plusieurs fois, fait défricher des bois sur mon domaine, pour y cultiver la vigne, j'ai vu constamment apparaître sur les terrains mis en culture le *Centaurea paniculata*, Linn., lequel ne se montrait auparavant sur aucun point de la localité que j'habite, et qui est indiqué dans la Flore agenaise de Saint-Amans, comme croissant dans les friches pierreuses du haut Agenais; le terrain mentionné par Saint-Amans diffère par sa nature de celui de mon domaine, qui est argileux.

Je pensais que cette plante continuerait de végéter sur les allées herbeuses de mes vignobles, mais son apparition n'a été que passagère; elle a disparu, après trois à quatre ans d'une végétation assez vigoureuse : fait difficile à expliquer!

M. Puel fait observer que le *Centaurea paniculata*, L., n'a pas encore été trouvé dans la région sud-ouest de la France. La plante signalée sous ce nom par Saint-Amans est le *C. maculosa*, Lamk., espèce commune dans le département du Lot et retrouvée dans celui de Tarn-et-Garonne par M. Lagrèze-Fossat.

DE LA NATURE DES VILLES DES CUCURBITACÉES, par M. J.-H. FABRE.

(Avignon, 15 juillet 1855.)

Si la forme, chez les corps vivants, est plus essentielle que la matière, la disposition relative des organes est encore plus essentielle que la forme. Ce principe du rapport constant de position des parties entre elles, le plus sûr et le plus fécond de la morphologie végétale, a déjà fait faire à la botanique d'immenses progrès pour l'interprétation des organes déguisés sous des formes

(1) Voy. le Bulletin, t. II, p. 167.